

**EBE LSF 2**

**SESSION 2019**

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE**

**COMMENTAIRE DIRIGÉ EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE  
D'UN TEXTE LITTÉRAIRE OU DE CIVILISATION  
EN FRANÇAIS**

**Durée : 5 heures**

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (hormis celui fourni par le centre) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 6 0 0 E	1 0 2	5 7 9 0

**Consigne :**

Vous analyserez comment l'auteur décrit la période de bouillonnement culturel à laquelle il fait référence, au sein de la communauté sourde.

Victor ABBOU, *Une clé sur le monde*, Eyes Éditions, 2017, p. 69 - p.74.

1	<p>Tout notre travail donna naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui l'IVT : « International Visual Theatre ». Alfredo avait volontairement évincé le mot « sourd » de cet intitulé, nous expliquant que c'était souvent un mot qui mettait les entendants mal à l'aise. Cela aurait probablement empêché</p>
5	<p>nombre d'entre eux d'adhérer au projet. Il préférerait que soit mis en avant le côté positif de l'activité du château, quitte à ce que les gens découvrent sur place qu'il s'agissait de sourds. Effectivement il y avait à l'époque une vraie méconnaissance de la surdité, ce qui n'est plus vraiment le cas aujourd'hui.</p>
10	<p>Le travail de recherche effectué au château fit émerger quantité d'éléments nouveaux, autant pour nous, sourds, qui venions à la recherche de nous-mêmes, que pour l'équipe et pour la communauté plus globalement. Des notions, des concepts émergeaient au fil des échanges, c'était un véritable laboratoire sur la culture sourde qui se mit en marche.</p>
15	<p>La question se posa alors de partager ces savoirs avec d'autres.</p> <p>Ainsi, en octobre 1977, un premier stage fut mis en place en partenariat avec le ministère de la Santé et de la Sécurité Sociale. Il était destiné à un public plus large, venant de toute la France, sur le thème des techniques de communication et d'expression au sein de la communauté</p>
20	<p>des sourds. Il y eut deux sessions, chacune d'elles accueillit une vingtaine de stagiaires sourds et entendants. Ce stage participa de l'essor de nombreuses initiatives. Parmi les stagiaires, plusieurs sont devenus de grandes figures du militantisme des années 70-80, et le sont aujourd'hui encore.</p>
25	<p>Un des participants sourds, Christian Deck, contribua à la fondation de l'association 2LPE (2 Langues Pour une Éducation) qui vit le jour en 1979. Nous encourageâmes fortement ce projet qui se préoccupait de l'enseignement bilingue pour les enfants sourds. À IVT nous travaillions jusque-là entre adultes et n'avions encore rien créé pour les enfants.</p>

30	<p>Alfredo y pensait pourtant déjà. Pour lui, il était extrêmement urgent de se préoccuper de l'éducation des enfants sourds. Ainsi au sein de 2LPE, ce travail enclenché se poursuivait et se développait en parallèle de façon autonome.</p>
35	<p>Moi qui ne savais même pas ce qu'était une association, j'appris à toute vitesse. Avant 1977, les associations existantes dans le monde « sourd » étaient similaires les unes aux autres. C'étaient majoritairement des associations sportives ou des foyers*. Il y avait eu quelques initiatives sporadiques et éphémères de théâtre amateur, mais la culture, autre que le sport, n'était pratiquement pas représentée. Cela nous semblait normal !</p>
40	<p>L'après-1977 vit naître une multitude d'associations dont l'objectif était de construire un pont entre les communautés sourde et entendante. Une véritable révolution. De ce fait, les sourds prirent des responsabilités dans la gestion d'associations en assimilant petit à petit les compétences nécessaires. Ce fut extrêmement bénéfique aussi pour les parents</p>
45	<p>d'enfants sourds à la recherche de la meilleure éducation possible pour leurs enfants. Ces nouvelles associations tinrent un rôle d'information et proposèrent ensuite des cours de langue des signes et divers outils de sensibilisation. C'était aussi l'occasion pour ces parents de rencontrer des adultes sourds. En cela, 2LPE eut un rôle extrêmement important. Il y eut</p>
50	<p>par la suite encore la création de très nombreuses associations, avec de multiples projets, qui progressèrent et s'épanouirent les unes aux côtés des autres. C'était une période formidablement fertile.</p>
55	<p>Pourquoi étions-nous de moins en moins nombreux à IVT ? Je n'en avais aucune idée. Cela m'avait inquiété au début. J'en avais parlé à Alfredo ; il me répondit que chacun était libre de son parcours. Il nous avait sciemment laissé le choix : si les activités que l'on menait ensemble nous plaisaient, nous étions les bienvenus, mais dans le cas contraire nous étions entièrement libres de partir. Cela peut sembler peu de chose, mais nous laisser la responsabilité de choisir était très peu habituel pour nous</p>
60	<p>qui avons toujours cru bon de faire ce qu'on nous disait de faire. Nous étions donc là par choix, parfaitement conscients, d'autant plus que nous</p>

\* Nom donné aux associations de sourds, lieu de rencontre souvent autour d'activités sportives ou ludiques.

savions qu'IVT reposait sur nous, notre travail, nos recherches. Si nous avions tous déserté, tout se serait arrêté.

65 Au fil du temps, la fréquence de nos rencontres s'intensifiait : d'une fois par semaine, nous étions passés à deux fois, puis trois fois et de fil en aiguille ce fut tous les jours. Je devais assumer mon métier d'ouvrier la journée tout en étant tous les soirs de la semaine à Vincennes, ainsi que les week-ends. Ce rythme effréné m'épuisait, mais j'étais profondément heureux. Cela ne fut pas sans conséquence sur ma vie privée, il fallait  
70 maintenir des compromis au sein de notre couple, se partager les tâches.

Cinq ou six mois après le début de nos aventures, ma fille est née. Que de changements de vie sur une même période ! 1977 restera toujours pour moi une magnifique année, la première du reste de ma vie, la première qui nous faisait emprunter de nouveaux sentiers chargés de  
75 promesses. Nous l'appelâmes Katia. Elle était née la même année qu'IVT : heureux hasard. C'était le premier enfant du château. Nous étions très fiers. Alfredo, enthousiaste, s'empressa de nous féliciter et nous offrit un magnifique présent. Toute l'équipe nous couvrit de cadeaux. Il fallut trouver notre rythme tous les trois, Alfredo n'eut pas de mal à le comprendre.  
80 Grâce à une organisation souple avec ma femme, je restais tout de même extrêmement assidu.

Au bout de deux ou trois mois, nous étions toujours les mêmes présents. Le groupe avait atteint son effectif de croisière : nous avions constitué le noyau dur. Nous fûmes plusieurs à faire par la suite un long  
85 chemin ensemble, certains nous quittèrent pour d'autres aventures. Je souhaite rendre hommage aux premiers : Chantal et Joël Liennel, Evelyne Sebag, Michel et Anne-Marie Girod, Josette Bouchauveau, Jean-Claude Poulain, Jean-Louis Guelt, Denis Tétiravou, Brigitte Bruno, Daniel Abbou, Marie-Thérèse L'Huillier, Houria Ben Bouzid, Suzanne Dahan, Emmanuel  
90 Dumartin. Plus tard nous avaient rejoints Rachid Benelhocine, Simon Attia, Bruno Moncelle, Philippe Galant, Levent Beskardes, Jean-Yves Augros, Monica Companys, Robert Magitteri, Isabelle Toustain, Isabelle Bourgeois, Thierry Demarle, etc. Je ne peux ici citer une liste totalement exhaustive, le lecteur puisse-t-il m'en excuser. Une partie de ces personnes forment  
95 autour de moi aujourd'hui encore un groupe d'amis fidèles.